

Entre exprimer une *émotion négative* et *émouvoir*

Maison de la Recherche de Sorbonne Université, 7 juin 2024

Chères toutes, chers tous,

L'équipe du CELISO (Sorbonne Université) vous invite à participer à la première édition de sa journée d'étude sur l'émotion dans la langue. Cette première édition a pour thème « *les émotions négatives dans la langue* ».

Le terme « émotion » est un dérivé du verbe « émouvoir », lui-même dérivé du latin *exmovere* : « mettre en mouvement, agiter » (Geeraerts 2014, 50-51). Le TLFi, lui, propose la définition suivante : « Les émotions fondamentales (...) ont un pouvoir d'ébranler l'action, d'**émouvoir** l'être, qui ne consiste pas d'abord à le jeter hors de soi, mais à le tirer de l'inertie par une spontanéité toujours périlleuse pour la maîtrise de soi. » Les définitions signalent donc un manque d'agentivité inné dans le fait de ressentir les émotions. L'émotion est quelque chose d'intérieur qui relève d'un stimulus extérieur et suscite un mouvement psychosomatique et non maîtrisé de la personne.

Quant aux émotions négatives, elles sont généralement définies par leur caractère désagréable. Parmi toutes les émotions qui rentreraient dans cette catégorie, nous pouvons retenir la peur, la tristesse, la pitié, la colère, la haine, l'impuissance, la culpabilité ou encore la jalousie. Chacun de ces termes cache une myriade de réalités et d'expériences, toutes subjectives, ce qui complique leur classification. Doit-on séparer peur, angoisse et phobie, ou considérer que ces deux derniers termes sont des sous-catégories du premier ? Il semble pertinent que ces questions de catégorisation et d'étiquetage des émotions soient traitées en sciences du langage. Parler des émotions dans la langue, c'est parler de la manière dont on fait comprendre les émotions aux autres.

Ces émotions négatives sont omniprésentes et jouent un rôle essentiel dans notre vie quotidienne, qu'il s'agisse des discours politiques, des débats en ligne, des médias ou des textes littéraires. La propagation rapide et massive de l'information et des émotions à travers une multitude de canaux de communication soulève des interrogations sur la manière dont ces émotions négatives sont utilisées et amplifiées voire influencent et manipulent le discours public.

L'étude linguistique des émotions négatives revêt dès lors une importance capitale pour approfondir notre compréhension de la façon dont les mots et les expressions sont employés afin de susciter des réactions émotionnelles, qu'elles soient plus ou moins négatives, chez les individus. Cette analyse linguistique permettra d'examiner de près les mécanismes subtils utilisés pour véhiculer et représenter les émotions dans le discours.

En comprenant comment les émotions négatives sont exprimées et perçues dans le langage, nous pourrons alors mieux saisir les stratégies rhétoriques et discursives qui sont employées pour influencer l'opinion publique et mobiliser les masses.

Cette journée est destinée à tous les chercheurs et chercheuses en sciences du langage. Nous acceptons les présentations quelles que soient la langue d'étude ou l'approche théorique. Les recherches en stylistique, analyse de discours, linguistique comparative, synchroniques ou diachroniques, qu'elles traitent de la classification, la définition, la transmission, l'utilisation ou de l'impact des émotions négatives sont les bienvenues.

Les langues de communications sont le français et l'anglais.

Si vous souhaitez faire une présentation, merci de nous envoyer un titre provisoire, des mots-clés, un abstract d'environ 300 mots suivi d'une bibliographie ainsi qu'une mini-biographie avant le **15 janvier 2024** aux adresses suivantes :

amet.sorbonne@gmail.com
valentin.rousselet@laposte.net
julietteccahard@gmail.com
hannahvictoria4313@gmail.com

Les exposés dureront 20 minutes en moyenne et seront suivis de 10 minutes de discussion.

Nous sommes à votre disposition si vous avez des questions, et avons hâte de vous entendre !

Bien cordialement,

Aurélien Amet, Valentin Rousselet, Hannah Johnson, Juliette Cahard

Bibliographie sélective :

Ascone, L. (2020). La spontanéité des émotions mise à l'épreuve sur internet : Exprimer, susciter, manipuler. *Lublin Studies in Modern Languages and Literature*, 44(1), 125-134. <https://doi.org/10.17951/lsmll.2020.44.1.125-134>

- Dixon, T. (2006). *From passions to emotions : The creation of a secular psychological category* (Digitally printed first paperback version). Cambridge Univ. Press.
- Fehr, J. (2011). Monika Schwarz-Friesel. 2007. Sprache und Emotion. Tübingen : A. Francke. xii, 401 S. *Zeitschrift für Rezensionen zur germanistischen Sprachwissenschaft*, 3(2). <https://doi.org/10.1515/zrs.2011.054>
- Geeraerts, D. (2014). Deliteralization and the Birth of 'Emotion'. In M. Yamaguchi, D. Tay, & B. Blount (Éds.), *Approaches to Language, Culture, and Cognition* (p. 50-67). Palgrave Macmillan UK. https://doi.org/10.1057/9781137274823_3
- Kövecses, Z. (2000). *Metaphor and Emotion : Language, Culture, and Body in Human Feeling* (Cambridge University Press).
- Neveux, J. (2013). *John Donne : Le sentiment dans la langue*. Éditions Rue d'Ulm.
- Ortner, H. (2014). *Text und Emotion : Theorie, Methode und Anwendungsbeispiele emotionslinguistischer Textanalyse*. Narr Verlag.
- Plutchik, R., & Kellerman, H. (Éds.). (1980). *Emotion, theory, research, and experience*. Academic Press.
- Schwarz-Friesel, M. (2013). *Sprache und Emotion* (Zweite, aktualisierte und erweiterte Auflage). A. Francke Verlag.
- Wilce, J. M. (2001). *Language and Emotion* (1^{re} éd.). Cambridge University Press. <https://doi.org/10.1017/CBO9780511626692>